

biographie de trois poètes, l'économie politique. Toute la question pour nous est de savoir si une chanson bien simple et bien consolante du charitable abbé ne valait pas mieux, par exemple, que : le *Chant des travailleurs*. J'ai voulu constater un fait et en dire les causes, et, à ce propos, je me garderai bien de citer la phrase si effrayante d'Adam Smith sur la concurrence. Je me borne à dire que je regrette, de toute mon âme, les chansons du bon vieux temps, pleines de malice, mais sans fiel.

Pendant le XVI<sup>e</sup> siècle, car sa véritable importance de ville industrielle ne date que de là, et pendant le XVII<sup>e</sup> siècle aussi, Saint-Etienne fut une des plus singulières villes de France. Ses habitudes, ses mœurs, ses coutumes, ses confréries, ses corporations, ses communautés religieuses, ses libertés municipales, sa garde bourgeoise divisée en compagnies, ayant chacune sa devise, et un nom plus ou moins original, ses jeux, ses fêtes publiques, son patois surtout si naïf et si vigoureux, une des variétés infinies de la langue d'oc, plus doux que l'auvergnat, mais moins que le languedocien et le provençal, bien plus poétique et moins rude que le limousin, tout cela lui donnait une physionomie vraiment à part. Aujourd'hui, rien de tout cela que des vestiges, qui, peu à peu, tendent à disparaître. Le patois ne se parle guère plus que dans les rangs populaires. Envahi de jour en jour par le français, il commence à perdre sensiblement son caractère primitif.

Les paysans de Bourgogne chantent encore les noëls si naïvement spirituels de Gui-Barózei ; Goudelin, l'Homère de la Gascogne, est toujours en grand honneur à Toulouse ; les Provençaux n'ont pas oublié Brueys et la Bellaudière (1) ; Jasmin est aujourd'hui l'oracle de plusieurs provinces de l'Ouest, et les trois Chapelon, hélas ! ne seront bientôt plus compris par leurs propres concitoyens ! Il y a plus, les descendants de ces hommes qui ont fait la gloire et l'orgueil de Saint-Etienne, ignorent complètement quelle fut leur vie, la date de leur naissance et celle de

(1) Loys Bellau ou Belaud, connu généralement sous le nom de La Bellaudière, en patois Bellaudiero.